



Rejoignez-nous

Se connecter

FORUM INSTITUTIONNEL

Davos et au-delà : une chronologie des points saillants

Publiée Décembre 8, 2023 - Mise à jour 29 novembre 2024





Les taches brillantes dans une histoire de Davos de 50 ans incluent une poignée de main qui a scellé la fin de l'apartheid

Photo : Forum économique mondial / Mattias Nutt

Histoires du Forum

Rédacteur, Forum économique mondial

Part:



[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

1971 - Le premier Davos

1973 - Un avertissement prémonifeste sur l'environnement

1976 - Rapprochement du monde arabe et de l'Occident

1979 - Ouvrir la porte à la Chine

1987 - Le début de la fin de la guerre froide

1988 - Étournant la guerre entre la Grèce et T'rkiye

1990 - Regroupement allemand et nouvelle Europe

1992 - Mandela et la fin de l'apartheid

1998 - La naissance du G20

1999 – Kofi Annan et le Pacte mondial

2000 - Bill Clinton et le lancement de la GAVI

2002 --Déménagements de Davos à New York après le 11 septembre

2005 – Le lancement du rapport sur l'écart entre les sexes

2007 – Une crise imminente

2012 – Faire participer de jeunes dirigeants

2016 – Maîtriser la quatrième révolution industrielle

2018 – «Un vrai panneau, pas un manette»

2019 – Situation d'urgence de la nature

2020 - Les parties prenantes pour un monde cohésif et durable

2021 – L'agenda de Davos

2022 – Printemps Davos

2023 – L'année de la polycrise





Cet article a été mis à jour.

- Quand Davos a-t-il commencé et pourquoi des milliers de dirigeants continuent-ils à se rassembler dans une ville alpine glacée chaque année en janvier?
- Avant Davos 2025, voici un guide historique de la Réunion annuelle à Davos, et du Forum économique mondial lui-même.

Au début des années 1970, la guerre froide a divisé le monde tandis que la guerre du Viêt Nam a divisé l'Amérique, une crise pétrolière se profile, et un professeur d'économie allemand a eu une idée brillante.

L'idée n'était pas conventionnelle à l'époque, mais elle s'est depuis longtemps implantée. C'est la « théorie des parties prenantes » du professeur Klaus Schwab, conceptualisée dans un livre, et signifie qu'une entreprise doit servir toutes ses parties prenantes, et pas seulement ses actionnaires : les employés, les fournisseurs et la communauté dont elle fait partie. La vision de ce « capitalisme des parties prenantes » socialement responsable est devenue le principe directeur du Forum économique mondial.

Prof. Schwab, ingénieur et économiste, a fondé le Forum en 1971 en tant que fondation à but non lucratif sous la supervision du Gouvernement fédéral suisse pour promouvoir le capitalisme des parties prenantes. Il a choisi Davos comme lieu de la réunion annuelle pour l'évasion du quotidien que les montagnes représentent dans la culture suisse et allemande, la plus célèbre capturée dans le roman [La Montagne Magique](#). «L'esprit de Davos» est une attitude d'ouverture et de coopération qui donne le ton de la réunion annuelle à ce jour.

Au cours des cinquante dernières années, Davos s'est attaqué aux principaux événements de l'histoire mondiale, de la chute du mur de Berlin à la montée de la mondialisation économique et au ralentissement du changement climatique.

Il a contribué à [éviter une guerre](#) entre la Grèce et Torkiye, construit des ponts économiques autour du monde, accueilli une poignée de main qui a scellé [la fin de l'apartheid](#), lancé une alliance qui a [vacciné plus d'un milliard d'enfants](#) et





également résisté aux critiques en cours de route : comme un rassemblement [d'élites lointaines](#), ou un [discuteur futile](#). Mais son objectif est de rassembler tous ceux qui ont un intérêt dans notre avenir commun : les dirigeants des entreprises mondiales sont invités, mais il en va de même pour les universitaires, les militants, les jeunes et les dirigeants de la société civile. Et rejeter « parler » est, selon les termes du professeur Schwab, d'écarter l'élément vital de la démocratie.

Alors que nous nous préparons à la réunion annuelle de Davos en janvier 2025, voici quelques-uns des points saillants.

1971 - Le premier Davos

En 1970, Schwab quitte le groupe industriel suisse Escher Wyss pour organiser une conférence de deux semaines dans les Alpes suisses. Le premier «Forum européen de gestion» s'est tenu à Davos (Suisse) en février 1971. Quelque 450 participants de 31 pays – des dirigeants de diverses entreprises en Europe, ainsi que des membres de la Commission européenne et des universitaires de premier plan d'universités américaines – se sont réunis dans la vallée alpine pour discuter de meilleures techniques de gestion.

Le premier collaborateur de Schwab dans ce projet était Hilde Stoll, et ils se sont mariés peu de temps après. Ils restent le partenaire de confiance de l'autre jusqu'à ce jour. Reconnaisant la nécessité d'une «conscience sociale» plus large dans la gestion des affaires, Hilde a depuis créé sa propre organisation, la [Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social](#), honorant et rassemblant des entrepreneurs sociaux du monde entier.





Hilde et Klaus Schwab le jour de leur mariage en 1971

1973 - Un avertissement prémonifeste sur l'environnement

Deux faits nouveaux ont distingué la troisième réunion de Davos. Tout d'abord, Aurelio Peccei, l'industriel italien, a prononcé un discours sur son livre « Les limites de la croissance », qui avait fait sensation en remettant en question la durabilité de la croissance économique mondiale. L'auteur a souligné les choix que la société devait faire pour concilier les contraintes en matière de développement économique et d'environnement.

Deuxièmement, les participants ont pris l'initiative d'élaborer un code d'éthique basé sur le concept des parties prenantes de Schwab. Dès ses débuts, le Forum a énoncé le principe selon lequel il ne doit ni jouer le rôle de groupe de défense ni exprimer d'opinions au nom de ses membres ou de ses participants. Le « Manifeste de Davos » était une exception rare à cette politique, et elle a été [mise à jour pour notre 50e année](#).





technological progress into commercial products and services.

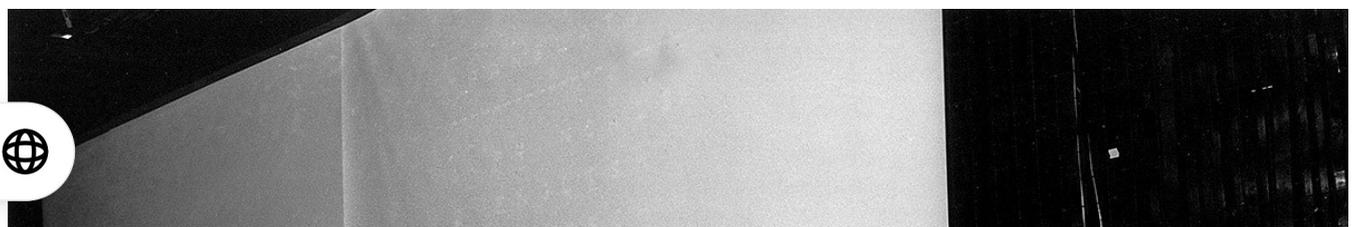
2. The management has to serve its investors by providing a return on its investments, higher than the return on government bonds. This higher return is necessary to integrate a risk premium into capital costs. The management is the shareholders' trustee.
 3. The management has to serve its employees because in a free society leadership must integrate the interests of those who are led. In particular, the management has to ensure the continuity of employees, the improvement of real income and the humanization of the work place.
 4. **The management has to serve society. It must assume the role of a trustee of the material universe for future generations.** It has to use the immaterial and material resources at its disposal in an optimal way. It has to continuously expand the frontiers of knowledge in management and technology. It has to guarantee that its enterprise pays appropriate taxes to the community in order to allow the community to fulfil its objectives. The management also has to make its own knowledge and experience available to the community.
- C. The management can achieve the above objectives through the economic enterprise for which it is responsible. For this reason, it is important to ensure the long-term existence of the enterprise. The long-term existence cannot be ensured without sufficient profitability. Thus, profitability is the necessary means to enable the management to serve its clients, shareholders, employees and society.

1976 - Rapprochement du monde arabe et de l'Occident

En 1976, le Forum a lancé un programme avec l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), offrant aux économies émergentes une plate-forme pour présenter des projets d'investissement aux participants de Davos. Parmi les 26 pays qui ont profité de cette initiative, on peut citer la Bolivie, l'Iran, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, les Philippines et la Thaïlande.

La réunion a également renforcé la participation de la société civile en invitant des orateurs de premier plan tels que Ralph Nader, militant américain des droits des consommateurs et écologiste.

Après la guerre arabo-israélienne de 1973 et l'embargo pétrolier qui s'en est suivi, les relations de l'Occident avec les pays arabes étaient devenues tendues. En octobre, le Forum a organisé le premier colloque de coopération entre les entreprises arabo-européenne à Montreux (Suisse) et de grandes institutions arabes et européennes.





Le premier symposium de coopération commerciale arabo-européenne, tenu à Montreux

1979 - Ouvrir la porte à la Chine

Schwab a suivi avec grand intérêt les premières réformes économiques de Deng Xiaoping et en 1979, une délégation de la République populaire de Chine a participé au Symposium de Davos pour la première fois. Plus tard dans l'année, Schwab a effectué sa première visite en Chine à l'invitation du président de l'Académie chinoise des sciences sociales, et a dirigé une délégation du Forum de 20 PDG européens en visite en Chine.

C'est le début d'une relation de longue date entre le Forum et la Chine. Elle a conduit à la création d'un « sommet mondial des affaires de la Chine » et – à partir de 2007 – un « Davos d'été » annuel en Chine. Officiellement la réunion annuelle des nouveaux champions, elle accueille les déménageurs et les secoueurs dans l'innovation mondiale et la science, et assiste régulièrement par le Premier ministre chinois.





Membres de la délégation européenne des entreprises en Chine

1987 - Le début de la fin de la guerre froide

Pour refléter sa composition mondiale et le fait que la politique économique est au premier plan de ses activités, le Forum européen de la gestion a changé son nom pour devenir le Forum économique mondial.

Le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, Hans-Dietrich Genscher, a lancé un appel pressant pour que l'Occident change d'approche et tende la main à l'Union soviétique. Certains historiens considèrent maintenant son discours comme un marqueur critique de la fin de la guerre froide, et l'Union soviétique à la [recherche de liens plus étroits avec l'Occident](#).





Hans-Dietrich Genscher et Klaus Schwab en 1987

À cette époque, l'URSS cherchait à mettre en œuvre des réformes économiques et politiques majeures – perestroïka (restructuration) et glasnost (ouverture) – sous la direction de Mikhaïl Gorbatchev. « L'Occident n'a aucune raison de craindre la coopération », a déclaré les participants à Genscher. « Notre devise doit être : prenons Gouvernements au sérieux. Prenons-le au mot. S'il est aujourd'hui possible d'atteindre un tournant après 40 ans d'affrontement dans les relations Ouest-Est, ce serait une erreur de dimension historique si l'Occident manquerait cette occasion simplement parce qu'il ne peut pas surmonter l'état d'esprit général qui, à l'égard de l'Union soviétique, prend toujours le pire des scénarios. »

L'apparition de Genscher a eu lieu en même temps que la présence de la première délégation officielle à Davos de l'Union soviétique, dirigée par Ivan Ivanov, premier vice-président de la Commission économique étrangère d'État, qui a expliqué les implications des nouvelles réformes.

1988 - Étition de la guerre entre la Grèce et Torkiye

La relation tendue entre la Grèce et la Turquie a presque dégénéré en guerre en 1988 – mais les rencontres personnelles à Davos entre le Premier ministre turc

 İsmet İnönü et Andreas Papandreu, Premier ministre grec, ont créé une confiance suffisante pour éviter les conflits. Après leur première rencontre à



negocié et signé la Déclaration de Davos visant à normaliser les relations. La guerre aurait été inévitable s'il n'avait pas rencontré Papandreou à Davos deux ans auparavant, a déclaré à Schwab plus tard. À cause de cette rencontre, il était certain qu'il pouvait faire confiance à son homologue.



Monsieur le Premier Ministre, Turgut Ozal, de Torkiye, à droite, parmi les délégués à Davos 1988

Le nombre d'hommes et d'économiques du VIH/sida occupe une place importante dans les débats de Davos. Il en a été de même pour l'environnement. Carl Sagan, le célèbre astrophysicien américain, a souligné les risques pour l'environnement et les systèmes de vie de certains des développements technologiques mêmes qui ont été la base de notre prospérité et de notre progrès.

1990 - Regroupement allemand et nouvelle

Europe



En octobre 1990, le mur de Berlin, le fossé entre l'Est et l'Ouest et le symbole



Encouragé par des discussions à Davos, un groupe informel de parlementaires et de chefs d'entreprise d'Allemagne de l'Est et d'Allemagne de l'Ouest ont uni leurs forces pour demander un programme de stabilisation monétaire pour la République démocratique allemande. Cette initiative est devenue un pilier de la réunification économique de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est.

Lors de la réunion annuelle, une session sur la «Nouvelle Europe» a également eu lieu, réunissant pour la première fois les chefs de pays d'Europe occidentale et orientale.

Et lors d'une dernière réunion historique qui se tiendra cette année-là à Davos, le Premier ministre singapourien Lee Kuan Yew, qui se retirerait en tant que chef de son pays en novembre, s'est entretenu avec Vo Van Kiet, premier vice-président du Conseil des ministres de la République socialiste du Vietnam. qui





nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), une initiative qui a conduit le pays à devenir membre de l'ANASE en 1995.

1992 - Mandela et la fin de l'apartheid

Nelson Mandela, dirigeant de l'anti-apartheid et chef de l'African National Congress (ANC), qui avait été libéré de prison deux ans plus tôt, a fait une apparition conjointe - la première en dehors de l'Afrique du Sud - avec le président F. W. de Klerk et le Ministre principal du Kwazulu, Mangosuthu Buthelezi. La réunion des trois principaux acteurs du processus de transformation de l'Afrique du Sud a montré que, malgré les différences, ils partageaient un engagement à faire avancer le pays vers la démocratie. La poignée de main entre Mandela et de Klerk symbolise la fin de l'apartheid.





Pour que cette apparition conjointe se produise, Klaus Schwab s'était rendu plusieurs fois en Afrique du Sud pour fixer avec chaque dirigeant les conditions de leur participation à une session de Davos.

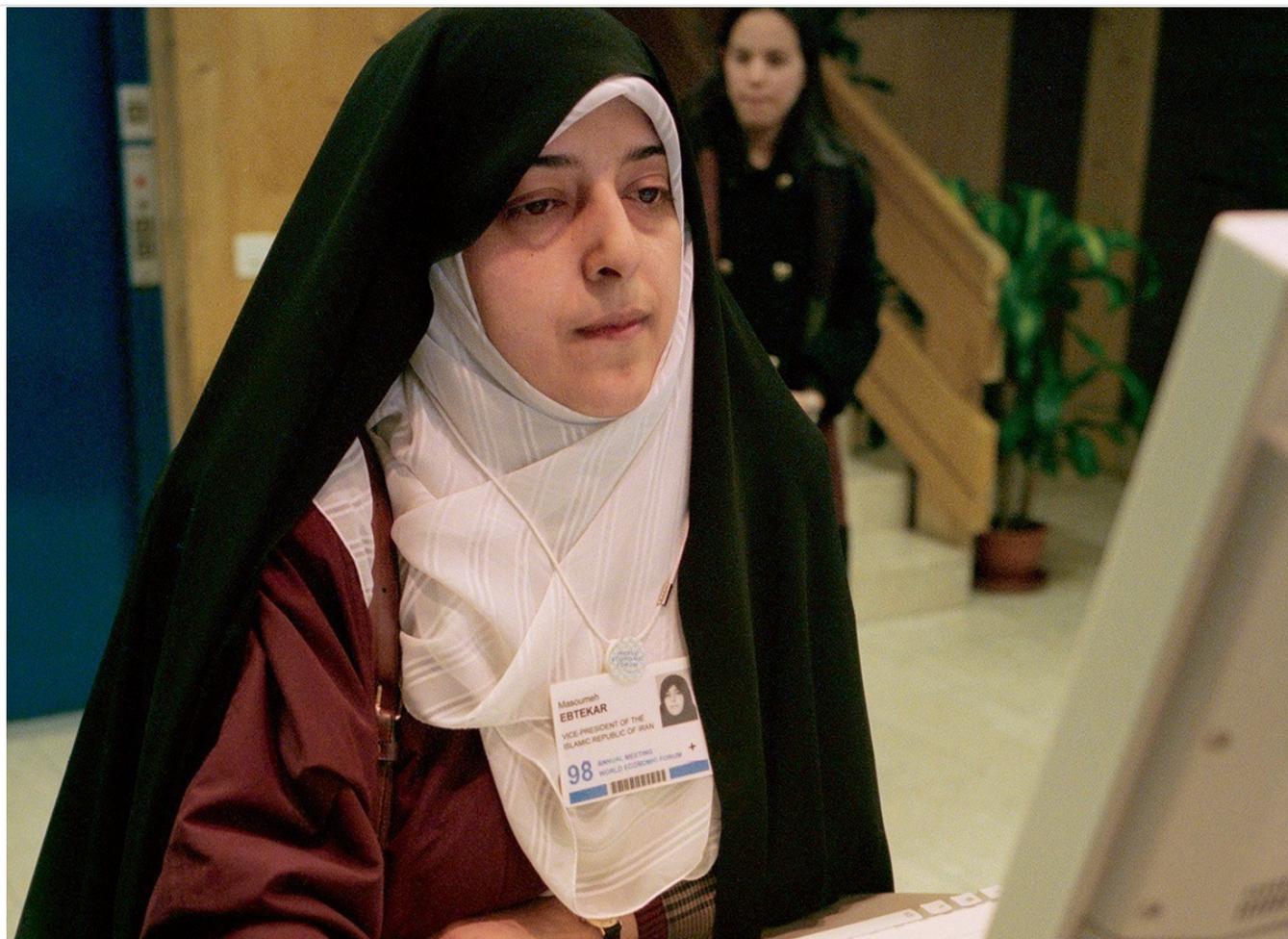
L'ANC s'est prononcé en faveur de la nationalisation des banques, des mines et des industries stratégiques, mais au cours de ses discussions avec d'autres dirigeants à Davos, Mandela a reconsidéré. « Ils ont tout à fait changé d'opinion », a-t-il raconté au journaliste Anthony Sampson, qui a écrit *Mandela : The Authorized Biography*. « Je suis rentré chez moi pour dire : « Chaps, nous devons choisir. Soit nous maintenons nationalisation et n'obtenons aucun investissement, soit nous modifions notre propre attitude et obtenons des investissements. »

1998 - La naissance du G20

À Davos, la réforme du système financier mondial à la suite de la crise financière qui a alors affecté les marchés émergents, en particulier l'Asie, a été essentielle. Les participants ont souligné la nécessité d'inclure les principaux pays en développement dans le processus. Une idée était de créer un organe comprenant 20 pays – la moitié des économies développées et les autres pays en développement. Une telle réunion de ce qui est devenu connu sous le nom de G20 s'est tenue à Bonn, en Allemagne, plus tard en 1998. La participation était limitée aux ministres des finances et sa portée était limitée au financement mondial.

Dans les années à venir, Schwab a proposé, entre autres, d'élever la réunion du G20 à un sommet. Cela s'est finalement produit en 2008 lorsque les États-Unis ont accueilli un sommet du G20 à Washington DC pour faire face à l'impact de la crise économique mondiale. En septembre 2009, les dirigeants mondiaux réunis à Pittsburgh, en Pennsylvanie, ont annoncé que le G20 remplacerait le G8 en tant que principal forum de coordination de la politique économique mondiale.





Masoumeh Ebtekar, Vice-Président de l'Iran, faisait partie des délégués en 1998

1999 – Kofi Annan et le Pacte mondial

À l'approche de la Réunion annuelle, qui avait pour thème « Mondialité responsable », le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et Klaus Schwab, ont examiné la manière de rallier les participants à soutenir un effort mondial pour mettre en lumière la responsabilité sociale des entreprises. C'était la genèse du [Pacte mondial de l'ONU](#), un ensemble de dix principes éthiques auxquels près de 10 000 entreprises ont souscrit.



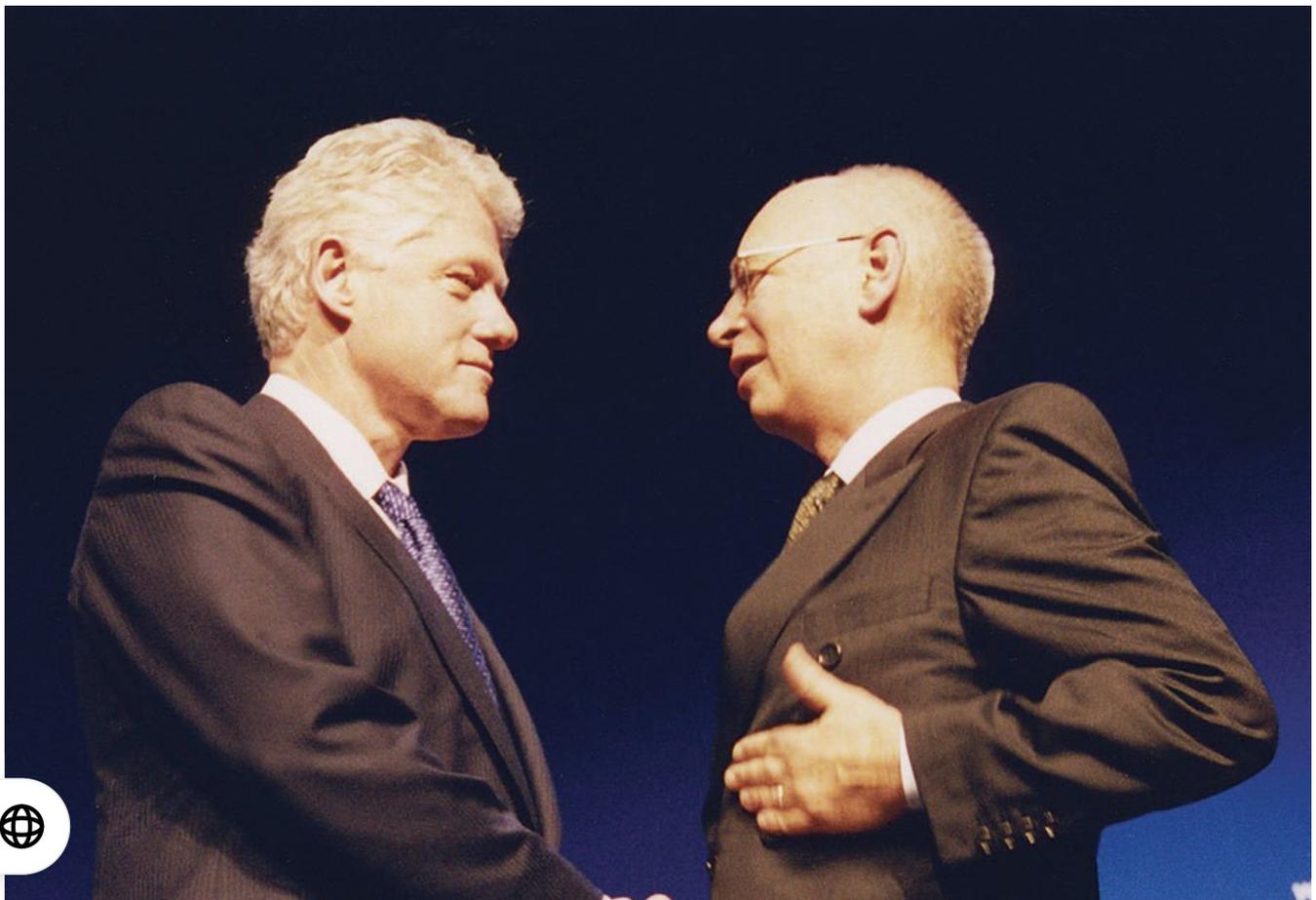


Ces cookies sont actuellement désactivés dans votre navigateur.

[Accepter les cookies](#)

2000 - Bill Clinton et le lancement de la GAVI

La trentième Assemblée annuelle, au tournant du millénaire, a été spéciale pour de nombreuses raisons. La principale participation des dirigeants politiques et des chefs d'entreprise, le plus grand calibre. Pour la première fois, un président américain en exercice, Bill Clinton, est venu à Davos.





Bill Clinton et Klaus Schwab

À la Réunion annuelle 2000, la Global Alliance for Vaccines and Immunization (GAVI) est née. Parmi les premiers partisans de l'Alliance mondiale pour les vaccins, on peut citer le fondateur de Microsoft, Bill Gates, qui est un participant régulier de Davos depuis 1996. En 2023, l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination avait touché plus de 1,1 milliard d'enfants, ce qui avait permis d'éviter plus de 18,8 millions de décès. Parmi les autres lancements de Davos sur la santé qui ont suivi, on peut citer le Fonds mondial de lutte contre les aides, la tuberculose et le paludisme (2002) et la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (2017).

2002 – Déménagement de Davos à New York après le 11 septembre

Le Forum économique mondial a tenu sa réunion annuelle à New York - la seule fois de son histoire qu'il a eu lieu en dehors de Davos - pour manifester sa solidarité avec les États-Unis et la population de la ville après les attentats terroristes du 11 septembre.





Le drapeau du Forum économique mondial flotte sur le lieu de la réunion



[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

entre les sexes

Le Forum a lancé son étude historique sur l'autonomisation des femmes : mesurer l'écart global entre les sexes. Cet effort historique pour évaluer l'égalité des sexes a conduit au rapport sur l'écart global entre les sexes, que le Forum a présenté en 2006 et est devenu l'un des exercices d'évaluation comparative annuels les plus analysés après le Rapport sur la compétitivité mondiale. Alors que nous suivons tous l'écart, le Forum gère un nombre croissant de task-forces dans divers pays qui travaillent avec les gouvernements et les entreprises pour accélérer les progrès vers la parité.

2007 – Une crise imminente

Au fur et à mesure de l'année 2007, les inquiétudes se sont accrues quant au système financier mondial, en particulier à l'économie américaine et au marché immobilier. Le Global Risk Report du Forum cette année-là a averti qu'une mbée des prix des actifs était l'un des principaux risques auxquels le monde est confronté. Pendant ce temps, la révolution technologique qui sous-tendrait



Mark Zuckerberg parmi les leaders technologiques en 2007

2012 – Faire participer de jeunes dirigeants

L'arrivée à Davos de Global Shapers – des leaders émergents exceptionnels dans la vingtaine – a souligné l'importance de répondre aux préoccupations des jeunes.





Au cours de ses réunions régionales, le Forum s'est rendu dans de nouveaux endroits et a élargi sa couverture. La réunion de l'Asie de l'Est s'est tenue à Bangkok pour la première fois, tandis que le Forum économique mondial sur l'Afrique s'est tenu à Addis-Abeba (Éthiopie). Le premier Forum économique mondial sur le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Eurasie s'est réuni à Istanbul. En novembre, le Forum économique mondial sur l'Inde s'est tenu dans la région de la capitale nationale de l'Inde, Gurgaon. Lors du Sommet sur le Programme mondial qui s'est tenu à Dubai en novembre, le Forum a accueilli la première Réunion des dirigeants d'organisations régionales, qui a permis de renforcer la gouvernance mondiale grâce à la coopération entre les organisations régionales.

2016 – Maîtriser la quatrième révolution industrielle

La technologie a amené l'humanité à un point d'inflexion. À une époque où des milliards de gens ordinaires portent un superordinateur dans leur poche, Schwab a inventé le terme de quatrième révolution industrielle pour décrire l'impact considérable de l'ère numérique. C'était le thème de Davos 2016 et le [sujet de son livre](#), une transformation sans précédent des entreprises et des sociétés qui soulève de profondes questions éthiques.



[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

Acceptez nos cookies de marketing pour accéder à ce contenu.

Ces cookies sont actuellement désactivés dans votre navigateur.

Accepter les cookies

Pour aider les gouvernements et les entreprises à poursuivre, le Forum économique mondial a lancé le Centre pour le quatrième réseau de la révolution industrielle. En travaillant avec plus de 100 entreprises et gouvernements dans le monde entier, le réseau met l'accent sur la co-conception de politiques agiles pour les technologies émergentes qui maximisent leurs avantages, tout en minimisant leurs risques pour l'ensemble de la société. En seulement deux ans, le réseau a contribué au développement de la première régulation de l'espace aérien agile au monde qui soutient les drones et les avions commerciaux, a lancé des lignes directrices en matière de marchés publics pour les solutions d'intelligence artificielle et a développé une politique de données personnelles agiles. Plus de 45 projets sont en cours d'élaboration dans quatre centres dirigés par le Forum et environ 10 centres d'affiliation.

2018 – «Un vrai panneau, pas un manette»

Les coprésidents de la réunion de 2018 ont été tous des dirigeants exceptionnels à part entière: Sharan Burrow, Secrétaire générale de la Confédération syndicale internationale; Fabiola Gianotti, Directrice générale de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN); Isabelle Kocher, Directrice générale du Groupe ENGIE; Christine Lagarde, Directrice générale du FMI; Ginni Rometty, Président général d'IBM; Chetna S. Premier Ministre de la République indienne. Ensemble, ils ont également constitué le premier groupe de femmes coprésidentes de Davos, envoyant un message fort alors que les ondes de





Les coprésidents de la réunion annuelle de 2018

L'année a été marquée par son niveau de participation politique: la chancelière allemande Angela Merkel, le nouveau président américain Donald Trump, le Premier ministre indien Narendra Modi, le président français Emmanuel Macron et la Première ministre britannique Theresa May.

Sur le plan géopolitique, le Premier ministre grec Alexis Tsipras a rencontré son homologue macédonien, Zoran Zaev, et a accepté de [rebaptiser une « Amitanée » autoroute dans](#) le cadre [d'un](#) progrès amical sur un différend de nommage de longue date dans la région.

2019 – Situation d'urgence de la nature



La militante pour les jeunes climatiques Greta Thunberg, la vénérière

[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

l'ordre du jour de Davos 2019.

Acceptez nos cookies de marketing pour accéder à ce contenu.
Ces cookies sont actuellement désactivés dans votre navigateur.

Accepter les cookies

Au-delà de Davos, [l'Initiative pour le climat](#) du Forum économique mondial appuie l'intensification et l'accélération de l'action mondiale en matière de climat par le biais de la collaboration entre les secteurs public et privé. Cela inclut [l'Alliance of CEO Climate Leaders](#), un réseau mondial de chefs d'entreprise dédiés à la transition vers une économie à faible émission de carbone et résiliente au climat, et [la mission possible](#), qui vise à rendre les industries telles que le transport maritime et le filet aérien zéro pour les émissions de CO2 d'ici 2050.

2020 - Les parties prenantes pour un monde cohésif et durable

La 50e réunion annuelle du Forum économique mondial à Davos a de nouveau  dé pour un « capitalisme des parties prenantes », cherchant à aider les gouvernements et les institutions internationales à suivre les progrès



gouvernance commerciale.

SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS



La réalisation des ODD sera au cœur de Davos 2020 Image : ONU

« Les gens se révoltent contre les « échec » économiques qu'ils pensent les avoir trahis, et nos efforts pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degrés Celsius sont dangereusement courts », a déclaré M. Schwab. « Avec le monde à un carrefour aussi critique, nous devons cette année développer un «Manifeste 2020 de Davos» pour réinventer l'objectif et les feuilles de résultats pour les entreprises et les gouvernements. C'est ce que le Forum économique mondial a été fondé il y a 50 ans, et c'est ce à quoi nous voulons contribuer pour les 50 prochaines années. »

2021 – L'agenda de Davos



La réunion annuelle a connu un voyage de transformation en 2021 en réponse à la pandémie de COVID-19, qui a nécessité un changement sans précédent,



malgré l'absence d'interactions traditionnelles face à face, le Davos numérique ou Davos Agenda - souligne l'engagement du Forum à aborder les questions critiques du moment et au-delà.

Plus de 40 [initiatives](#) ont été lancées en réponse à la pandémie de COVID-19, et des dirigeants des secteurs public et privé ont fondé [l'Alliance EDISON](#), une initiative visant à accélérer l'inclusion numérique.

Aujourd'hui, l'alliance a permis à 280 millions de personnes non desservies d'avoir accès à des services financiers numériques tels que les services bancaires en ligne, les portefeuilles mobiles et les paiements électroniques. Il a permis à 90 millions de personnes d'accéder à des services de soins de santé numériques tels que les soins à distance/connexion, les plateformes de télésanté et les services de télémédecine. Et elle a permis à 18 millions de personnes et de jeunes non desservis et mal desservis d'accéder à une éducation en ligne de qualité, à des solutions d'apprentissage à distance et à des compétences professionnelles.



[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

2022 – Printemps Davos

Davos 2022 a été une réunion de nombreuses premières. La première réunion annuelle au printemps alpin, la première réunion physique depuis l'épidémie de COVID-19, la première depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, et la première réunion des dirigeants du climat mondial depuis la COP26.

Brisant avec la tradition et échangeant la neige contre le soleil de mai, Davos revient après une interruption de deux ans. Parmi les priorités de l'ordre du jour figuraient la guerre et ses retombées sur l'économie mondiale, ainsi que les crises de la nourriture et de l'énergie. La Kristalina Georgieva du FMI a rappelé aux participants que "le monde a traité une crise impensable après une crise impensable et pourtant nous restons résilients".

Acceptez nos cookies de marketing pour accéder à ce contenu.
Ces cookies sont actuellement désactivés dans votre navigateur.

[Accepter les cookies](#)

2023 – L'année de la polycrise



La cinquante-troisième réunion annuelle de Davos est revenue à son rendez-

[Rejoignez-nous](#)[Se connecter](#)

[risques mondiaux](#) de 2023, une [crise polycrise](#).

C'est dans ce contexte que les dirigeants se sont rencontrés sous le thème "Coopération dans un monde fragmenté". Et cet appel à la coopération s'est fait l'écho des orateurs, des sessions et des sujets.

Les perspectives économiques figuraient en bonne place à l'ordre du jour et malgré un sombre début, l'état d'esprit s'est élevé au fur et à mesure que la semaine avançait, tandis que la sécurité énergétique, les risques et les opportunités de la technologie, la crise climatique et la résilience commerciale étaient des sujets à forte accent.

Acceptez nos cookies de marketing pour accéder à ce contenu.
Ces cookies sont actuellement désactivés dans votre navigateur.

Accepter les cookies

